

Still Life

Mar 10 — Apr 10, 2021 | Paris, Matignon

Almine Rech Paris a le plaisir de présenter *Still Life*, exposition collective explorant le genre intemporel de la nature morte à travers les oeuvres des maîtres modernes Alexander Calder, Maria Lassnig, Pablo Picasso et Tom Wesselmann.

Riche de témoignages remontant à l'Égypte antique, la nature morte est formalisée à la Renaissance par un ensemble de structures et n'a jamais cessé depuis d'être un genre pictural important. La nature morte représente en général des objets inanimés, soigneusement agencés sur une table ou autre surface plane ; elle permet ainsi à l'artiste de s'essayer à des pratiques formelles, à expérimenter avec la lumière, l'ombre, l'espace, la composition et la perspective. À partir de la fin du 19^e siècle, les artistes commencent à remettre en cause le cadre strict imposé au genre, puis au 20^e, l'idée de la nature morte elle-même se transforme de façon étonnante.

Les deux premières oeuvres présentées ici, *Bouteille et raisins* et *Verre et compotier* (toutes deux vers 1922) sont créées au pochoir par Pablo Picasso. La première, *Bouteille et raisins*, est dérivée d'une peinture à l'huile éponyme figurant aujourd'hui dans les collections permanentes du Kunst Museum de Winterthur, en Suisse. *Verre et compotier* reprend également le style plein d'énergie de ce tableau. Ici, la méthode élaborée du pochoir transforme la bouteille de vin et les raisins ou les fruits et le verre des deux compositions en fantaisies cubistes de ces objets du quotidien. Le sens aigu de la couleur propre à Picasso y est aussi pleinement affirmé : l'azur profond et le brun acajou de *Bouteille et raisins* confèrent à la composition un côté luxueux, tandis que le fond rose et les fruits jaune d'or de *Verre et compotier* créent une vibration très jazzy.

Le *Silbernes Teeservice/Geburtstagsbild* de Maria Lassnig (1972) est un prolongement de son travail le plus connu, même s'il s'en écarte quelque peu. Réalisée pendant ses années New-Yorkaises, la toile abandonne le sujet le plus emblématique de Lassnig, à savoir l'autoportrait et l'investigation de son propre corps. Les caractéristiques marquantes de son travail sont néanmoins présentes ici, dans les courbes sensuelles des tasses à thé sur un plateau, les couleurs riches des fruits dans leur compotier, ou les tendres traits de pinceau formant les ombres projetées sur la table. Malgré leur caractère inanimé, Lassnig infuse les objets qu'elle peint d'une force vitale et intime.

Dans sa gouache *Sans titre* de 1975, Alexander Calder renonce entièrement aux conventions de la représentation d'objets inanimés et compose une nature morte qui, à vrai dire, grouille de vie. Par l'emploi du système de couleurs primaires vives qui sont sa signature, Calder dépeint ici un serpent ondulant et un escargot ramassé, encadrés de part et d'autre par une flore sauvage. L'influence fondamentale de la table, sur laquelle les objets d'une nature morte sont classiquement disposés, n'est plus : faune et flore lévitent dans un espace liminal. Des sphères rouges et jaunes flottent dans l'intervalle, évoquant des corps célestes animant cet assemblage amorphe de leur attraction gravitationnelle.

Dans ces trois oeuvres des années 1980, Tom Wesselmann imprime à la nature morte la sensibilité pop qui le caractérise. L'assemblage compact d'objets de *Still Life with Fuji Chrysanthemums (Double Layer)* (1985/92) exprime une tension psychologique accentuée par l'éclat liquide des matériaux qu'emploie l'artiste. Avec la peinture alkyde, bien connue pour ses couleurs saturées, Wesselmann peint sur de l'acier découpé, créant ainsi un effet qui rappelle le néon. Ses deux peintures sur carton Bristol, *Still Life with Goldfish and Rose* (1984) et *Fast Sketch Still Life with Lemons* (1988), affichent une composition plus ouverte : le choix des sujets - citrons et poissons rouges – est comme un clin d'oeil à Henri Matisse, qui les a fait figurer dans nombre de ses propres natures mortes. Par cet hommage à Matisse, plus grand des post-impressionnistes à avoir subverti le genre un siècle auparavant, l'oeuvre de Wesselmann élargit encore les possibles de la nature morte.

Dans leur diversité de styles et de pratiques artistiques, chacun de ces artistes explore les limites convenues de la nature morte, rompant avec les traditions établies pour en repousser les limites et explorer de nouveaux territoires. Rassemblés ici, ils forment un récit suggérant que l'histoire déjà ancienne de la nature morte reste à écrire, aujourd'hui et pour l'avenir. A travers ces maîtres du 20e siècle, *Still Life* contribue à élucider l'évolution moderne de ce genre pictural.

- Jessica Holmes